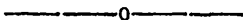


proche l'heure décisive—de redoubler nos instances auprès du bon saint Antoine.

Mais, une dizaine de mille lecteurs ont augmenté notre pieuse armée, depuis que nous avons demandé la formation de cette croisade de prières. Ces troupes fraîches vont faire merveille. Allons, aux armes ! Ces armes, ce sont les *promesses de pain pour les pauvres, les neuvaines, les neuf ou treize mardis, le répons miraculeux* ou autres pratiques, que chacun choisira à son gré.

Nous ne sommes pas les seuls à solliciter des prières pour le triomphe des catholiques manitobains. La *Semaine religieuse de Québec* a fait dernièrement la même demande. Plus récemment encore, M. le curé de N.-D. de Lévis pressait ses paroissiens d'aider par leurs prières au succès de la bonne cause ; et beaucoup d'autres d'entre MM. les curés ont sans doute fait de même.—Si l'espoir n'est pas grand, du côté de la politique, il s'appelle " confiance entière " du côté de la foi.



HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE.

[Continué de la page 54]

Ce couvent était situé près des murs de Lisbonne, et appartenait aux chanoines réguliers de Saint-Augustin. Il avait été fondé en 1145 par Alphonse Ier, roi de Portugal, après la victoire qui enleva aux Maures la cité de Lisbonne. Saint Téolonio avait établi la première maison de cet Ordre à Sainte-Croix de Coïmbre ; sa congrégation s'était promptement étendue dans tout le royaume de Portugal, où elle était renommée comme très édifiante et très régulière (1). Téolonio ne voulut point par humilité

[1] LUIGI DI MISSAGLIA, liv. I, chap. II, p. 7.